

Aujourd'hui, la France, ou si vous voulez une autre expression, le gouvernement de la France ne plante plus, nulle part, la croix de Jésus-Christ.

Quand il le peut, et partout où il le peut, il l'abat.

Il l'a abattue d'abord à l'école : plus de prière ; — plus de catéchisme ; — plus de morale religieuse ; — le saint nom de Dieu effacé des livres de classe — et, conséquence fatale, l'idée même de la patrie bafouée par des pédagogues officiels.

Il l'a abattue dans la famille. Le mariage, à ses yeux, n'est plus l'union simple et indissoluble que Dieu lui-même a créée avec l'homme. — C'est une convention comme une autre ; c'est même une convention plus facile à déchirer que bien d'autres.

Il l'a abattue au prétoire. — Plus de Christ, témoin de nos serments, témoin aussi et juge sans appel des sentences rendues par les juges de la terre.

Il l'a abattue dans les monastères. — A la rue ou en exil, les moines qui nous enseignaient nos devoirs ou élevaient nos enfants pour la science et pour le bien. — C'était hier.

Et demain, si l'on trouve un salaire pour suppléer au dévouement, à la rue aussi ou en exil la Sœur de charité qui nourrit nos orphelins ou panse nos malades.

Aujourd'hui, ce même gouvernement s'occupe d'abattre la croix sur nos places publiques.

La loi qui, en décembre prochain, enlèvera à nos prêtres l'indemnité qui leur est due, interdit, par son article 26, tout emblème religieux sur les places et les monuments publics. Par une suprême ironie, elle leur réserve . . . les musées.

L'Angleterre se convertit-elle ?

— o —

On se demande, parfois, — disait dernièrement la *Semaine religieuse* de Paris, — si le mouvement des conversions à la foi catholique s'arrête ou s'accélère en Angleterre. Des chiffres, il est vrai, peu précis, ont été donnés à cet égard.

C'est ainsi qu'il y a trois ou quatre ans, la société *The Catholic Truth* tenait une de ses séances sous la présidence de